Chronique : ça roule!

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): **- (2017)**

Heft 94

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Nutzungsbedingungen

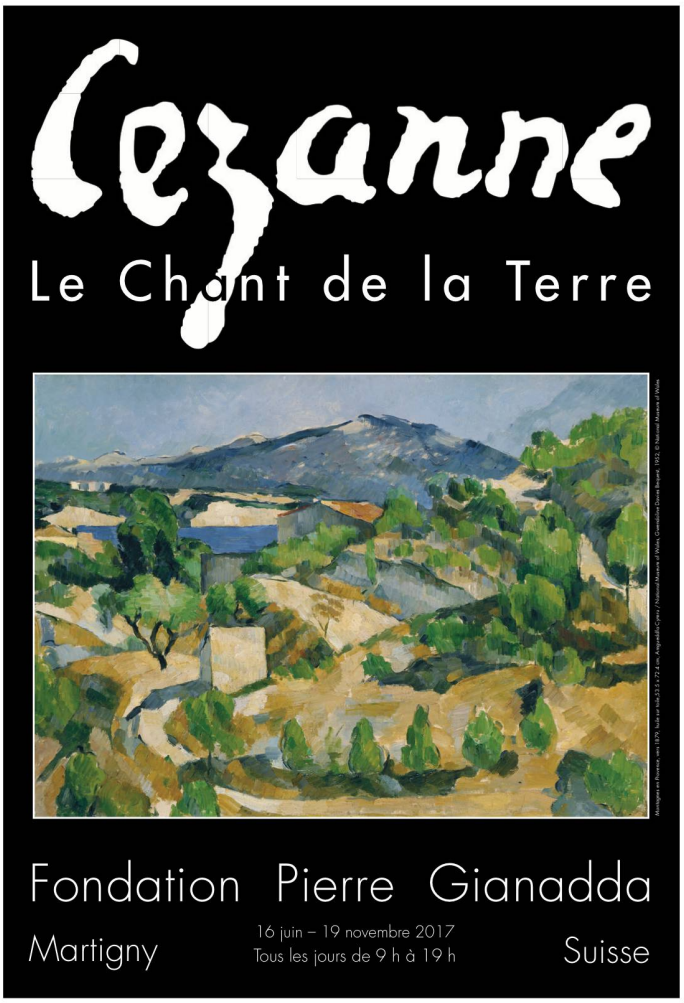
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



On le scrute, le soupèse et le soigne. Car il nous préoccupe, ce corps qui prend de l'âge, et nous nous en occupons. Toujours en forme et avec les formes d'usage, **Isabelle Guisan** *s'en inquiète et s'en amuse.*

Ça roule !

Un être filiforme aux cheveux blancs sous son casque super mode file comme le vent le long de ma portière entrouverte et me réprimande au passage. Un cycliste septuagénaire urbain. Hier, c'était une belle femme grisonnante — sans casque ! — qui s'est glissée le long de ma carrosserie entre deux présélections dans une rue en pente. Une sexagénaire. Avant-hier, une quinquagénaire, toute guillerette sous le casque vert pomme assorti à son manteau vert bouteille, a brusquement viré à gauche près d'un parc. Bref, les cyclistes du troisième âge sillonnent l'espace urbain avec une liberté frondeuse et une forme sportive que, ma foi, j'admire. Je scrute bien sûr aussitôt leur bécane, est-elle électrique ? Eh bien, elle ne l'est pas toujours !

Côté effort dans la nature, j'en étais restée aux ventres replets et aux visages congestionnés qui transpiraient sur les routes sinueuses des cols. Ils existent toujours, ces stoïques du troisième âge, sanglés dans leur combi de marque, mais ils sont de plus en plus souvent dépassés par des squelettes vieillissants dignes du Tour de France. En revanche, je n'ai pas encore repéré de sportif senior se laissant tressauter et secouer en VTT sur les rochers, cailloux et autres rigoles des sentiers alpestres. Pas de souci, il en existe sûrement de nombreux exemplaires, et l'espèce est en pleine expansion.

Aujourd'hui, il faut donc aimer le vélo. Le mien est fringuant, pas électrique bien sûr, et dort au garage. Je n'envisage plus de le laisser m'escorter en ville depuis le jour historique où je me suis étalée sur des rails, juste devant un tram. Mais ce printemps encore, je me suis dit que j'allais lui faire retrouver les rives du Rhône et les chemins de traverse en campagne. Nous avons de beaux souvenirs, tous les deux, de quand nous filions au plat.

Et puis, les semaines ont passé, les pneus sont restés dégonflés et le casque repose dans son panier. Pourquoi se forcer quand la seule idée de le hisser sur mon porte-vélo me fait grimacer ? Avec mes nouvelles baskets et mes bâtons ultralégers rétractables, je me meus à ras les sentiers, et tout va très bien.